

Devoir Surveillé 10 - Eléments de Correction

Exercice 1

Partie I : Étude d'endomorphismes

1. Notons que le polynôme nul est dans E , donc E est non vide.

Soient $P, Q \in E$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors

$$(\lambda P + Q)(0) = \lambda P(0) + Q(0) = 0 \text{ et } (\lambda P + Q)(4) = \lambda P(4) + Q(4) = 0.$$

Donc $\lambda P + Q \in E$ et puisque $E \subset \mathbb{R}_4[X]$ par définition,
 E est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}_4[X]$.

2. ϕ est une application linéaire car pour $P, Q \in \mathbb{R}_2[X]$, on a $\phi(\lambda P + Q) = W(\lambda P + Q) = \lambda WP + WQ = \lambda\phi(P) + \phi(Q)$.

De plus, si $P \in \mathbb{R}_2[X]$, alors $\deg \phi(P) = \deg P + \deg W \leq 4$ et donc $\phi(P) \in \mathbb{R}_4[X]$.
 De plus

$$\phi(P)(0) = W(0)P(0) = 0 \text{ et } \phi(P)(4) = W(4)P(4) = 0$$

donc ϕ est une application linéaire de $\mathbb{R}_2[X]$ dans E .

Si $P \in \text{Ker}(\phi)$, alors $WP = 0$. Or si $x \in]0, 4[$, $W(x) \neq 0$, et donc $P(x) = 0$.
 Ainsi, P possède une infinité de racines et donc $P = 0$. Ceci prouve donc que ϕ est injectif.

Enfin, si $Q \in E$, alors notons $P \in \mathbb{R}[X]$ et $R \in \mathbb{R}_1[X]$ le quotient et le reste de la division euclidienne de Q par W , c'est-à-dire les polynômes tels que $Q = PW + R$.
 Alors $0 = Q(0) = P(0)W(0) + R(0) = R(0)$ et $0 = Q(4) = P(4)W(4) + R(4)$, de sorte que R possède deux racines, qui sont 0 et 4.

Puisque R est de degré au plus un, c'est que $R = 0$, et donc $Q = WP = \phi(P)$.

Ainsi, ϕ est surjectif, ce qui achève de prouver que ϕ est un isomorphisme de $\mathbb{R}_2[X]$ sur E .

*La preuve ci-dessus utilise uniquement l'existence de la division euclidienne. Si l'on se souvient qu'il y a de plus unicité de cette division euclidienne, alors de manière unique, $Q = WP + R$. On prouve de même que précédemment que $R = 0$, et alors il existe un **unique** polynôme $P \in \mathbb{R}_2[X]$ tel que $Q = WP = \phi(P)$. Donc tout élément de E admet un unique antécédent par ϕ : ϕ est une bijection de $\mathbb{R}_2[X]$ sur E .*

3. De la question précédente, on déduit que E est de même dimension que $\mathbb{R}_2[X]$ et donc $\dim E = 3$.

De plus, l'image par ϕ d'une famille génératrice de $\mathbb{R}_2[X]$ est une famille génératrice de E , et donc (W, WX, WX^2) est une famille génératrice de E . Étant de cardinal $3 = \dim E$, c'est une base de E .

(a) Si $Q \in \mathbb{R}_2[X]$, alors $\deg Q(X+1) = \deg Q$ et donc $\deg \Delta(Q) \leq \deg Q$, de sorte que $\Delta(Q) \in \mathbb{R}_2[X]$.

Si $P, Q \in \mathbb{R}_2[X]$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors

$$\Delta(\lambda P + Q) = \lambda P(X+1) + Q(X+1) - (\lambda P(X) + Q(X)) = \lambda(P(X+1) - P(X)) + (Q(X+1) - Q(X))$$

Donc Δ est un endomorphisme de $\mathbb{R}_2[X]$.

(b) Soit $Q = aX^2 + bX + c \in \mathbb{R}_2[X]$. Alors

$$\Delta(Q) = a(X+1)^2 + b(X+1) + c - (aX^2 + bX + c) = a(X^2 + 2X + 1) + bX + b + c - aX^2 - bX - c$$

Si $\deg Q = 2 \Leftrightarrow a \neq 0$, alors $\deg \Delta(Q) = 1$.

Si $\deg Q = 1 \Leftrightarrow a = 0, b \neq 0$, alors $\deg \Delta(Q) = 0$.

Si $\deg Q \leq 0 \Leftrightarrow a = b = 0$, alors $\Delta(Q) = 0 \Leftrightarrow \deg \Delta(Q) = -\infty$.

(c) D'après la question précédente, on a $\Delta(Q) = 0 \Leftrightarrow \deg Q \leq 1$. Donc

$\text{Ker}(\Delta) = \mathbb{R}_0[X]$, l'ensemble des polynômes constants.

De plus, la question précédente prouve que $\text{Im}(\Delta) \subset \mathbb{R}_1[X]$. Mais par le théorème du rang,

$$\dim \text{Im}(\Delta) = \dim \mathbb{R}_2[X] - \dim \text{Ker}(\Delta) = 3 - 1 = 2 = \dim \mathbb{R}_1[X].$$

On en déduit que $\text{Im}(\Delta) = \mathbb{R}_1[X]$.

(d) Nous avons prouvé en 4.b que $\deg \Delta(Q) \leq \deg Q - 1$.

Donc pour tout $Q \in \mathbb{R}_2[X]$, $\deg(\Delta \circ \Delta \circ \Delta)(Q) \leq \deg Q - 3 \leq -1$.

Et donc pour tout $Q \in \mathbb{R}_2[X]$, $(\Delta \circ \Delta \circ \Delta)(Q) = 0$. Ceci prouve bien que l'endomorphisme Δ^3 est nul.

(a) On a $f^3 = (\phi \circ \Delta \circ \phi^{-1})^3 = \phi \circ \Delta^3 \circ \phi^{-1} = 0$.

(b) ϕ est injectif, donc pour $P \in E$,

$$f(P) = 0 \Leftrightarrow \Delta \circ \phi^{-1}(P) = 0 \Leftrightarrow \phi^{-1}(P) \in \mathbb{R}_0[X] \Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R} : P = \lambda W.$$

Ainsi, $\text{Ker}(f) = \{\lambda W, \lambda \in \mathbb{R}\}$. Une base de f est alors formée du seul vecteur W .

Par le théorème du rang, on a alors $\dim \text{Im}(f) = 2$.

Or, on a $W = W\Delta(X) = (\phi \circ \Delta \circ \phi^{-1})(WX) = f(WX) \in \text{Im}(f)$ et de même

$$2WX = W\Delta(X^2 - X) = (\phi \circ \Delta \circ \phi^{-1})(W(X^2 - X)) = f(W(X^2 - X)) \in \text{Im}(f).$$

Or, $(W, 2WX)$ est une famille libre car formée de deux vecteurs non colinéaires.

Elle est de cardinal $2 = \dim \text{Im}(f)$: c'est une base de $\text{Im}(f)$.

Partie II : Étude d'un produit scalaire

6. Soient $P_1, P_2, Q \in \mathbb{R}_4[X]$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors

$$\langle \lambda P_1 + P_2, Q \rangle = \sum_{k=0}^4 (\lambda P_1 + P_2)(k)Q(k) = \lambda \sum_{k=0}^4 P_1(k)Q(k) + \sum_{k=0}^4 P_2(k)Q(k) = \lambda \langle P_1, Q \rangle + \langle P_2, Q \rangle.$$

Ainsi, $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est linéaire par rapport à la première variable.

Pour $P_1, P_2 \in \mathbb{R}_4[X]$, on a

$$\langle P_1, P_2 \rangle = \sum_{k=0}^4 P_1(k)P_2(k) = \sum_{k=0}^4 P_2(k)P_1(k) = \langle P_2, P_1 \rangle.$$

Donc $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est symétrique, et donc bilinéaire symétrique.

Pour $P \in \mathbb{R}_4[X]$, on a

$$\langle P, P \rangle = \sum_{k=0}^4 P(k)^2 \geq 0.$$

Et si $\langle P, P \rangle = 0$, alors c'est que

$$\forall k \in \llbracket 0, 4 \rrbracket, P(k)^2 = 0 \Leftrightarrow P(k) = 0.$$

Alors P possède 5 racines distinctes et est de degré au plus 4, donc $P = 0$.

Ainsi, on a bien $\langle P, P \rangle = 0 \Leftrightarrow P = 0$, ce qui achève de prouver que

$\langle \cdot, \cdot \rangle$ est un produit scalaire sur $\mathbb{R}_4[X]$.

7. Soient $\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3 \in \mathbb{R}$ tels que $\lambda_1 L_1 + \lambda_2 L_2 + \lambda_3 L_3 = 0$.

Alors en évaluant en $X = 1$, il vient

$$0 = \lambda_1 L_1(1) + \lambda_2 L_2(1) + \lambda_3 L_3(1) = 2\lambda_1.$$

Et donc $\lambda_1 = 0$. De même en évaluant en $X = 2$, il vient

$$0 = \lambda_2 L_2(2) + \lambda_3 L_3(2) = -3\lambda_2.$$

Donc $\lambda_2 = 0$, et puisque $L_3 \neq 0$, nécessairement, $\lambda_3 = 0$.

Ainsi, (L_1, L_2, L_3) est une famille libre de $\mathbb{R}_2[X]$. Elle est de cardinal $3 = \dim \mathbb{R}_2[X]$,

et donc c'est une base de $\mathbb{R}_2[X]$.

(a) Soit $P \in \mathbb{R}_2[X]$, et soient $\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3$ les coordonnées de P dans la base (L_1, L_2, L_3) , c'est-à-dire tels que

$$P = \lambda_1 L_1 + \lambda_2 L_2 + \lambda_3 L_3.$$

En évaluant en $X = 1$, il vient $P(1) = \lambda_1 L_1(1) = 2\lambda_1$.

De même, en évaluant en $X = 2$ puis $X = 3$, il vient $P(2) = -\lambda_2$ et $P(3) = 2\lambda_3$.

Donc on a

$$\lambda_1 = \frac{P(1)}{2}, \lambda_2 = -P(2), \lambda_3 = \frac{P(3)}{2}.$$

(b) On a, en utilisant la définition de Δ puis le résultat de la question 8.a,

$$\Delta(L_1) = L_1(X+1) - L_1(X) = (X-1)(X-2) - (X-2)(X-3) = 2(X-2) = -2L_2 + 2L_3$$

$$\Delta(L_2) = L_2(X+1) - L_2(X) = X(X-2) - (X-1)(X-3) = -\frac{1}{2}L_1 - L_2 + \frac{3}{2}L_3$$

$$\Delta(L_3) = L_3(X+1) - L_3(X) = X(X-1) - (X-1)(X-2) = -2L_2 + 2L_3$$

Ainsi, la matrice de Δ dans la base (L_1, L_2, L_3) est

$$M = \begin{pmatrix} -1 & -1/2 & 0 \\ 0 & -1 & -2 \\ 1 & 3/2 & 2 \end{pmatrix}.$$

(a) Les racines de W sont 0 et 4, et donc pour tout $i \in \{1, 2, 3\}$, $W(i) \neq 0$.

De plus, on remarque que i n'est pas racine de L_i , de sorte que $L_i(i) \neq 0$.

Ainsi, pour tout $i \in \{1, 2, 3\}$, $M_i(i) = W(i)L_i(i) \neq 0$.

(b) Soit $i \in \{1, 2, 3\}$. Alors

$$\|N_i\|^2 = \langle N_i, N_i \rangle = \frac{1}{M_i(i)^2} \langle M_i, M_i \rangle = \frac{1}{M_i(i)^2} \sum_{k=0}^4 M_i(k)^2.$$

Mais $M_i(0) = M_i(4) = 0$, et pour $k \in \{1, 2, 3\}$, $k \neq i$, on a $M_i(k) = 0$.

Donc $\|N_i\|^2 = \frac{1}{M_i(i)^2} M_i(i)^2 = 1$, et donc $\|N_i\| = 1$.

Pour $j \neq i$, on a

$$\langle N_i, N_j \rangle = \sum_{k=0}^4 N_i(k)N_j(k) = N_i(i)N_j(i).$$

Mais $i \neq j$, de sorte que $N_j(i) = 0$. Ainsi, $\langle N_i, N_j \rangle = 0$.

Nous avons bien prouvé que pour tout $i, j \in \{1, 2, 3\}$, $\langle N_i, N_j \rangle = \begin{cases} 1 & \text{si } i = j \\ 0 & \text{si } i \neq j \end{cases}$.

Donc (N_1, N_2, N_3) est une famille orthonormée de E . En particulier, elle est libre, et étant de cardinal 3, c'est une base de orthonormée de E .

10. Pour $i \in \{1, 2, 3\}$, on a

$$\phi(L_i) = WL_i = M_i = M_i(i)N_i.$$

Or, on a $M_1(1) = -6, M_2(2) = 4, M_3(3) = -6$, de sorte que la matrice de ϕ dans les bases (L_1, L_2, L_3) et (N_1, N_2, N_3) est

$$N = \begin{pmatrix} -6 & 0 & 0 \\ 0 & 4 & 0 \\ 0 & 0 & -6 \end{pmatrix}.$$

11. Notons $\mathcal{B} = (L_1, L_2, L_3)$ et $\mathcal{C} = (N_1, N_2, N_3)$, de sorte que

$$\text{Mat}_{\mathcal{C}}(f) = \text{Mat}_{\mathcal{C}}(\phi \circ \Delta \circ \phi^{-1}) = \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{C}}(\phi) \times \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\Delta) \times \text{Mat}_{\mathcal{C}, \mathcal{B}}(\phi^{-1}) = N \times M \times N^{-1}.$$

Soit encore

$$\begin{aligned} \text{Mat}_{\mathcal{C}}(f) &= \begin{pmatrix} -6 & 0 & 0 \\ 0 & 4 & 0 \\ 0 & 0 & -6 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1 & -1/2 & 0 \\ 0 & -1 & -2 \\ 1 & 3/2 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1/6 & 0 & 0 \\ 0 & 1/4 & 0 \\ 0 & 0 & -1/6 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 6 & 3 & 0 \\ 0 & -4 & -8 \\ -6 & -9 & -12 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} -1/6 & 0 & 0 \\ 0 & 1/4 & 0 \\ 0 & 0 & -1/6 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -1 & 3/4 & 0 \\ 0 & -1 & 4/3 \\ 1 & -9/4 & 2 \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

(a) Puisque $N_1, N_2, N_3 \in E \subset \mathbb{R}_4[X]$, il est clair que u est à valeurs dans $\mathbb{R}_4[X]$.
Si $P, Q \in \mathbb{R}_4[X]$ et $\lambda \in \mathbb{R}$, alors

$$u(\lambda P + Q) = \sum_{i=1}^3 (\lambda P + Q)(i)N_i = \lambda \sum_{i=1}^3 P(i)N_i + \sum_{i=1}^3 Q(i)N_i = \lambda u(P) + u(Q).$$

Donc u est linéaire : c'est un endomorphisme de $\mathbb{R}_4[X]$.

(b) Soit $P \in \mathbb{R}_4[X]$ et $j \in \{1, 2, 3\}$. Alors

$$\langle P - u(P), N_j \rangle = \langle P, N_j \rangle - \langle u(P), N_j \rangle = \sum_{k=0}^4 P(k)N_j(k) - \sum_{i=1}^3 P(i)\langle N_i, N_j \rangle.$$

Mais pour tout $k \in \llbracket 0, 4 \rrbracket$, $N_j(k) = \begin{cases} 0 & \text{si } k \neq j \\ 1 & \text{si } k = j \end{cases}$, et $\langle N_i, N_j \rangle = \begin{cases} 0 & \text{si } i \neq j \\ 1 & \text{si } i = j \end{cases}$.

Donc $\sum_{k=0}^4 P(k)N_j(k) = P(j)$ et $\sum_{i=1}^3 P(i)\langle N_i, N_j \rangle = P(j)$. Ainsi, on a bien

$$\langle P - u(P), N_j \rangle = P(j) - P(j) = 0.$$

(c) Notons que $\langle P, N_i \rangle N_i = P(i)$, de sorte que $u(P) = \sum_{i=1}^3 \langle P, N_i \rangle N_i$, avec (N_1, N_2, N_3) une base orthonormée de E . Nous reconnaissons alors une formule donnée dans le cours pour la projection orthogonale sur E . Toutefois, l'énoncé demandait de "déduire" ce résultat de la question précédente, donc essayons de l'utiliser...

Notons que $u(N_i) = N_i(i)N_i = N_i$, et donc si $P \in E$, alors $u(P) = P$. La question précédente prouve que pour tout $P \in \mathbb{R}_4[X]$, $P - u(P) \in E^\perp$, et il est évident que $u(P) \in \text{Vect}(N_1, N_2, N_3) = E$. Or, $P = \underbrace{u(P)}_{\in E} + \underbrace{(P - u(P))}_{\in E^\perp}$.

Donc par unicité de la décomposition de P dans la somme directe $\mathbb{R}_4[X] = E \oplus E^\perp$, $u(P)$ est la composante suivant E de P , et donc u est la projection orthogonale sur E .

(d) Il s'agit d'utiliser le résultat de la question précédente : le projeté orthogonal de Q sur E est

$$u(Q) = \sum_{i=1}^3 Q(i)N_i = Q(1)N_1 = \boxed{2N_1}.$$